

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 22 octobre 2023

29^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

La Madeleine

« *Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu.* »

En cette journée de la mission universelle de l'Eglise, voilà ce que nous avons à annoncer autour de nous. Mais que de résistances !

Tout d'abord celle de ne pas trouver les mots pour convaincre ! On ne compte pas assez sur l'Esprit Saint ! C'est lui qui trouve les mots qui touchent les cœurs. Il me semble que nous manquons d'audace dans l'annonce de l'Evangile !

La deuxième résistance est dans la peur du prosélytisme et de la tolérance. Voilà deux mots qui ont paralysé l'évangélisation. Mais proposer la foi n'est pas l'imposer ! Certes, nous respectons toutes les religions, mais le christianisme est-il notre histoire ? et si oui, pourquoi ne pas la partager ?

La troisième résistance, ma foi est personnelle ; cela ne concerne que moi ! et pourtant la mission propre de l'Eglise est l'évangélisation. Tout baptisé, parce que disciple du Christ, est appelé à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

Enfin, je ne suis pas saint, alors comment parler de la sainteté ? Si nous attendons d'être des saints, les païens vont attendre longtemps ! Nous sommes des saints pécheurs, avec nos limites et nos faiblesses, mais aussi nos charismes. Ne mettons pas la sainteté à un niveau inaccessible ! Le Pape François parle de la sainteté ordinaire ! Alors, si nous avons sauté ces résistances, il est temps de devenir ces apôtres dont notre monde a bien besoin !

« *Notre annonce de l'Evangile n'a pas été chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.* » vient de redire Saint Paul aux Thessaloniens. C'est dire que l'apôtre est d'abord un homme de

prière, conscient d'être un serviteur quelconque pour laisser agir l'Esprit Saint.

Même si nous sommes des serviteurs, le Christ a besoin de nous pour poursuivre sa mission. « *Malheur à moi si ne n'évangélise pas !* » On veut voir le Christ à travers nous ; il s'agit de revêtir ses sentiments, être doux et humbles de cœur et entrer dans son obéissance au Père. Ce sont les humbles, non les stars de l'évangélisation qui portent du fruit qui demeure.

Dans un monde qui traverse tant de crises, l'Eglise a besoin de disciples audacieux, remplis de foi, d'Espérance et de charité. Il y a l'évangélisation explicite par la Parole, le témoignage ; il y a aussi l'évangélisation implicite par le don de soi-même, la charité.

Et n'oublions pas les martyrs encore nombreux dans le monde qui ensemencent par le don de leur sang.

Le disciple doit être joyeux ; nous portons en nous la joie du Christ ; elle doit transparaître sur nos visages. Nous sommes la religion de la joie ! N'allons pas réduire notre foi à une morale ou alors une morale du bonheur comme le proposaient Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin.

Nos contemporains attendent qu'on leur parle de Dieu. N'essayons pas d'adapter l'Evangile à notre monde ; c'est le monde qui doit s'adapter à nous.

« *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* ».